

QUELQUES OBSERVATIONS ARCHEOLOGIQUES ET HISTORIQUES SUR L'ÉGLISE SAINT EUTHYME DE FUNDENII DOAMNEI DANS LE BANLIEUE DE BUCAREST

Raluca IOSIPESCU*

Rezumat: *Fundenii Doamnei, ctitoria lui Mihai Cantacuzino și a soției sale Marga, este asemănătoare cu cea contemporană de la Sinaia, Nicolae Ghika-Budești considerând că este vorba de același arhitecton datorită tipului de construcție, a sculpturii coloanelor din piatră, a portalului și ancadramentelor ferestrelor. Cu ocazia reluării proiectului de restaurare a bisericii de la Fundenii Doamnei, prin două sondaje în exterior, s-au efectuat noi investigații asupra structurii fundației bisericii și asupra naturii terenului pe care a fost ridicată construcția. S-au descoperit, cu această ocazie, fragmente de ceramică din epoca bronzului. Prezența lor poate fi pusă în legătură cu locuirile semnalate pe malul stâng al iazului de la Fundeni, la est de biserică, aparținând culturii Tei, faza Fundenii Doamnei.*

Résumé: *La fondation de Michel Cantacuzène et de son épouse Marga a Fundenii Doamnei rassemble a l'église contemporaine de Sinaia, Nicolae Ghika-Budești considérait qu'il s'agissent du même maître maçon a cause de son architecture, de la sculpture en pierre de colonnes, du portal et des cadres des fenêtres. A l'occasion de la reprise du projet de restauration de l'église de Fundenii Doamnei on a procédé a des nouvelles investigations concernant la structure des fondations de l'église et sur la nature du terrain par deux sondages à l'extérieur. On a découvert des fragments des tessons de l'époque de bronze. Leurs présences peut être mise en liaison avec les habitations signale sur le rive nord de l'étang de Fundeni, a l'est de l'église, appartenant a la culture Tei, phase Fundenii Doamnei.*

Mot-clés: spathaire Mihai Cantacuzino, fondations, églises, Fundenii Doamnei, Sinaia, affirmation de l'école valaque de sculpture et construction, Orient, Occident, restauration, recherches archéologiques.

La première mention du domaine de Fundeni apparaissait dans un document de prince de la Valachie Mircea le Pâtre de 23 août 1559. A cette époque une partie du domaine de Fundenii appartenait a Baldovin et Neacșa, fils d'un sin auxquels ce domaine était «ancienne et honnête propriété (ocină) et héritage (dedină)»¹. Au XVIIe siècle, le 20 avril 1623, le prince Radu Mihnea confirme a Stanciu logothète, a sa dame Anghelina et a leurs fils, leurs partie de la propriété «le tiers du village de Fundenii, qu'ont choisiraient du champ, du foret et des

*Drd univ. Valahia Târgoviște, chercheur, Institutul Național al Patrimoniului (Institut National du Patrimoine).

¹ DRH. B, vol. V, București, 1983, p. 167.

eaux et par toute la terre et aussi du village lui-même (vatra satului) et de l'étang qui est près du moulin qui est sur l'eau de la Colentina; et en doit savoir que de la bouche de Grădida jusqu'à l'eau de Colentina et de Grădiște toujours le tiers parce que s'est leurs anciennes et honnête propriété par leurs vieux et ancêtres». Le même document évoque tout près le gue de prêtre Neagul, la propriété des habitants de Bucarest et aussi le pont du feu Michel voïévode, sûrement Michel le Brave (1593-1601). Le prince Radu Mihnea confirme aussi aux logothète Stanciul «sa propriété dans la terre de l'ancien village (siliște) dans les limites de Fundeni jusqu'aux limites de Tătărani mais du foret Strâmbului jusqu'aux limites des Lipoveților et par le champ jusqu'aux limites des Afumaților». Parmi les témoins, voisins de Fundeni, on constate le prêtre Tudor avec ses fils, Radul, le fils du prêtre Calin et des autres². La mention de l'ancien village disparut (siliște) confirme l'existence antérieure d'un village et la mention de Grădiștea éventuellement une habitation fortifiée, peut être l'hauteur sur la quelle on a construit ultérieurement une église et ou on a trouve aussi les vestiges d'une habitation préhistorique. La présence parmi les témoins évoques par le document, d'un prêtre et de l'héritier d'un deuxième ecclésiastique donne une certaine idée sur l'importance de l'ancien village de Fundeni et, bien entendu, sur l'existence ici d'une église, probablement en bois. Dans des documents postérieurs «Stanciul logothète de Fundeni» apparaissait parmi les témoins a cote des grand boïars du conseil princier³. Fondation de grand porteur de l'épée-(spatharius, en fait commandant de l'armée) Michel Cantacuzène, l'oncle de prince Constantin Brancovan (1688-1714), l'église et son site sont tout a fait exemplaires pour le banlieue de Bucarest a la charnière de XVII-XVIII siècle. En 1699 ici, Michel Cantacuzène bâti l'église et son œuvre se dévoile dans l'inscription votive «Cette Sainte et bénie par le Dieu église dédiée au Grand Saint Euthyme a été bâti de ces fondations et embellie par le grand spatharius Michel Cantacuzène, pour la gloire et pour louer Dieu le tout puissant, pour la bonne mémoire de ces parents, de ces aïeux et des ces ancêtres et pour sa éternelle mémoire et on a fini l'œuvre dans l'année du monde 7207 et de son expiation 1699, le mois du mai, 1»⁴. L'absence du nom du prince régnant, habituelle dans tous les inscriptions, des boyards et même des parents du prince et tout à fait surprenante. Elle peut témoigner un moment de refroidissement entre le prince Constantin Brancovan et son oncle Michel Cantacuzène.

Aux XVIIIe siècle le paysage très pittoresque poussa la famille princière de Mavrocordato de s'approprier ici un petit palais, un «Lufthaus», une maison de plaisance avec Bellevue sur les étangs.

²DIR. B, veac XVII, vol. IV, București, 1954, p. 252-253.

³Ibidem, p. 328.

⁴ Alexandru Elian, Constantin Bălan, Haralambie Chircă, Olimpia Diaconescu, *Inscripțiile medievale ale României. Orașul București*, vol. I, București, 1965, p. 260-261.

Cette maison était peut être le même bâtiment que celui construit par Michel Cantacuzène et auxquelles l'église servait comme chapelle (paraclis). Le grand échanson (vornic) Radu Popescu écrivait dans ses mémoires les fêtes perpétrées par le prince Nicolas Mavrocordato, lors de son seconde règne (1719-1730), et à propos du mariage de sa fille aux printemps de 1723: «Le prince... très gué, avec tous les boïars se promenait et donnait des banquets a Văcărești, a Cotroceni et a Fundeni⁵. Autrement en ce qui concerne l'église, encore existante, ces maisons de plaisir, au bord de l'étang, avait disparu complètement ou ces vestiges n'ont pas été encore découvertes. Si son architecture eusse été inspiré par celle des palais du bord du Bosphore ou des chans tartares de Crimée—donc d'une architecture des élégantes forme orientales en bois, forme qui sont d'ailleurs représentée par les stucateurs de l'église de Fundenii Doamnei—sa disparition est explicable. La maison de Fundenii Doamnei devient propriété princière de Mavrocordato peut être après la tragédie des Cantacuzène de 1716 dans laquelle fut victime aussi Michel Cantacuzène, étranglé a Andrinople par l'ordre du sultan Ahmed III, auparavant (1714) l'assassin de Constantin Brancoveanu, de ces fils et de son gendre Ianache Văcărescu. Par héritage, cette résidence de campagne revint a la famille Ghika; Maria Ghika fut la commanditaire des réparations plus ou moins inspirée de l'église. De cette ancienne résidence princière de Fundenii Doamnei pousse provenir les morceau d'une belle plateau en porcelaine anglais, une chinoiserie d'autour 1800, découverte a l'occasion des excavations pour la tuyauteries, tout près de l'actuel mur de l'enceinte de l'église, dont la fondation est au seulement 0,35m au dessous du sol actuel.

Le cimetière du village et ultérieurement du faubourg (mahale) c'était développe après 1870 suivant l'application de la reforme agraire (1864) et le déclin des grands domaines des boïars. Les croix de ce cimetière, en pierre et très rarement en marbre sont du dernier quart de XIXe siècle et de la premier moitié de la XXe.

L'église a été restauré en 1860, Aout, 4 (date de l'inscription) par Maria Ghica quand le porche a été fermé par des mur entre les colonnes. Entre 1939-1940 la Commission des Monuments Historique répara le toit, l'enduit extérieur et mit en autre porte a l'entrée. On a ouvert aussi le porche.

Dans la petite église de Fundenii Doamnei ont été enterrés en 1987 les reste du prince Șerban Cantacuzène (1678-1688), des Iordache et Matei Cantacuzène et aussi des autres trois membres de la famille après la démolition de l'église de l'ancienne monastère de Cotroceni et la profanation de leurs tombes par ordre de Ceausescu. Après 1989 ce tombe commun a été marqué par une pierre tombale dessiné par l'architecte Nicolae Vlădescu.

⁵ Radu Popescu Vornicul, *Istoriile domnilor Țării Românești*, ed. Const. Grecescu, București, 1963, p. 254.

L'église Saint Euthyme de Fundenii Doamnei, d'une valeur exceptionnelle fut étudiée de 1904 par l'architecte George Mandrea⁶, ultérieurement l'architecte Nicolae Ghika-Budești présentait les résultats de ses recherches sur l'église dans sa monumentale histoire de l'architecture en Valachie⁷. La fondation de Michel Cantacuzène et de son épouse Marga a Fundenii Doamnei rassemble a l'église contemporaine de Sinaia, Nicolae Ghika-Budești considérait qu'il s'agissent du même maître maçon a cause de son architecture, de la sculpture en pierre de colonnes, du portal et des cadres des fenêtres. L'église de Fundenii Doamnei avec un plan triconc, des épais murs, a pu être présentée d'après ses dimensions (18m longueur a l'extérieur et 9m largeur de pronaos) comme une «petite église épaisse»⁸. Le porche est sur plan carrée avec les coins près du pronaos arrondis a cause de la voute ovoïdale qui le couvre comme dans l'église de Sinaia. Le porche a six colonnes épaisses en pierre avec une sculpture avec des motif floraux en torsade et des chapiteaux avec volutes et fleurs d'acanthé réunis par des arcades trilobées. Une insigne importance présente le portal de la porte, en pierre, avec une sculpture baroque, en haut avec une accolade surmontée de l'aigle bicéphale comme aux église de Colțea a Bucarest et de monastère de la Vierge a Râmnicul Sărat. La peinture du porche présente le Dernier Jugement, réalise par le grand peintre du temps du Constantin Brancoveanu, Pârvu Mutu.

Le pronaos, plus grand que dans l'église du monastère de Sinaia, sur un plan rectangulaire est plus large que le porche. Immédiatement a gauche après l'entrée dans le pronaos, dans l'épaisseur du parois de ouest est le couloir de l'échelle en colimaçon pour l'accès au clocher. Le pronaos est couvert d'une petite calotte s'appuient sur des arcs longitudinaux très gros naissant des quatre consoles en pierre sculptées. Ces console en pierre, carrées, des coins du pronaos du Fundeni, comme a l'église Doamnei (de la Princesse) de Bucarest⁹ s'inspirent du modèle bien connu en Moldavie et implante en Valachie par les maçons du prince moldave Vasile Lupu (1634-1653) lors de la construction de son église Stelea a Târgoviște¹⁰. Le clocher, sur un plan carrée, épaisse, s'appui sur les murs et sur la voute du pronaos¹¹. Le naos été sépare autrefois de naos par un parois avec trois arches soutenues par deux colonnes, parois détruit en 1860 et remplace par un large arche. Le naos, assez développée en largeur, avec des absides circulaires a l'intérieur et polygonales en l'extérieur couverts par des calottes

⁶ George Mandrea, *Biserica din Fundenii Doamnei*, București, 1904.

⁷ N. Ghika-Budești, *Evoluția arhitecturii în Muntenia și în Oltenia, IV, Noul stil din veacul al XVIII-lea*, București, 1936, p. 108.

⁸ *Ibidem*.

⁹ *Ibidem*, p. 33

¹⁰ *Ibidem*, p. 32

¹¹ *Ibidem*, p. 50

en quart de cercle; l'abside de l'autel est courte, le diaconicum et le prothèse étant situés dans l'épaisseur du mur.

Le naos est couvert d'une voute sur quatre consoles, très profilées, sur lesquelles s'appuient les arches qui soutient la tourelle. Toutes les absides ont deux fenêtres, d'un part et d'autre de leurs axe transversal ou longitudinal pour l'abside de l'autel. La présence de cette paire de fenêtres est assez surprenante a une église assez petite mais utilisée pour les église plus grande de Cotroceni ou de Râmnicul Sărat. Les fenêtres ont des encadrements en pierre sculptée avec un arche trilobée en haut et l'aigle bicéphale des Cantacuzène et des chérubins sur les partie latérales.

A l'intérieur est conserve la peinture de la fin du XVIIe siècle. Sur le parois de l'ouest du pronaos, a droite de l'entrée, sont les tableaux des fondateurs Michel Cantacuzène et son épouse Marga. Sur le parois du sud est représenté le gendre de Michel Cantacuzène, le Sieur Dumitrașco Racoviță, grand hetman de la principauté de Moldavie et son épouse Ilinca Cantacuzène. Prés des eux est le portrait, en costume d'apparat, du prince Constantin Nicolas Mavrocordato et de la princesse Catherine. La série des portraits de ces descendants par femme de Michel Cantacuzène est continue par celui du grand logothète Dumitrașco Racoviță et sa femme Despa, le deuxième spatarius Dumitrașco Racoviță et son épouse Sultana. A l'exception des portraits de Michel Cantacuzène et son épouse Marga on pense que les autres personnages ont été peinte entre 1756-1757, pendant un des règne de prince Constantin Nicolas Mavrocordato en Valachie parce que seulement a ces temps la Dumitrașco Racoviță a été grand logothète dans le conseil princière¹².

La décoration extérieure de l'église est en stuc avec des motifs d'influences persiennes, ce qui fait l'originalité du monument. Les façades sont divisées en trois registres par deux bandeaux semi-circulaires d'enduit imitant l'écaille du poisson encadrée par deux tors cordées. Le registre inférieur est décoré avec des panneaux rhomboïdaux avec des motifs floraux et végétaux réunis par un fils très mince, encadrée par des petites fleurs. Le registre moyen correspond avec les dimensions des encadrements des fenêtres. Dans ces registres il y a 17 panneaux, ceux de la façade nord, malheureusement, très détérioré. Le premier panneau de la façade sud présente entre deux cyprières un palais avec trois étages et trois coupoles, deux rampes d'accès latérales. Le deuxième panneau représente un jeu (jet) d'eaux avec des griffons stylisée encadrée par deux cyprières. Entre les fenêtres des absides latérales du naos les trois panneaux présentent des vases des fleurs et des rameaux posée sur des guéridons. Les panneaux suivants ont seulement une décoration végétale.

¹² Alexandru Elian, Constantin Bălan, Haralambie Chircă, Olimpia Diaconescu, *Inscripțiile medievale ale României. Orașul București*, vol. I, București, 1965, p. 261.

Sur le registre supérieur il y a des médaillons avec des entrelacs des fleurs et des feuilles entre des ciprières. Les murs haut du porche répète le registre inférieur des façades du pronaos et du naos. Les mêmes motifs se retrouvent sur la corniche bien profilée. La tourelle octogonale sur le naos avec le tambour masqué par le toit et le clocher du pronaos avec des fenêtres hautes et étroites sont décorées avec des discrets motifs végétaux.

On doit remarquer la symétrie et l'alternance dans la disposition des panneaux sur les trois registres des façades, ce qui donne l'homogénéité d'une composition extrêmement belle.

Pendant qu'il travaille pour restaurer le palais de Mogoșoaia, le grand architecte G. M. Cantacuzène visita Fundeni Doamnei et reste émerveillé devant l'église: «Qui savaient pour quelle noce princière fut-elle bâtie. Parce que sur ces blancs parois se déroule une entière décoration faite par un grand maître persan dont les motifs sont fleurs et fruits, paons et poissons dans des bassins réfléchissant, le palais illumine comme dans mille et une nuit, et ciprières rythment l'ensemble. Toutes les gentillesses des miniatures persanes, plusieurs des motifs favoris de ces prestigieux décorateurs se retrouvent à Fundeni, transposés en relief et travaillés avec maîtrise en plâtre. Ces ornements délicats, travaillés avec aisance et avec une sensibilité qu'on voit dans chaque détail donne une impression de jeunesse et de joie»¹³. À Fundeni Doamnei on doit sûrement la décoration à un seul maître d'Orient, peut-être le même stucateur des intérieurs du palais de Potlogi du prince Constantin Brancoveanu. Toutefois à l'église de Stavropoleos (Bucarest) où le tor original était en stuc, richement décoré—avant d'être remplacé par un tor en pierre par l'architecte Ion Mincu—est attesté un «Jordan, le stucateur»¹⁴.

Par l'influence tardive de la Renaissance italienne et l'expérience des nouveaux éléments du bâtiment et de la décoration, les fondations de Michel Cantacuzène—Colțea, Sinaia, Râmnicul Sărat et Fundeni Doamnei—sont différentes des autres églises contemporaines. Grâce à ces chantiers et à ceux de son neveu, le prince Constantin Brancoveanu, s'affirme la nouvelle école de sculpture en pierre en Valachie, dont Fundeni Doamnei fut un éclatant exemple¹⁵. Nicolae Ghica-Budești remarquait parmi «les particularités des fondations du Michel Cantacuzène, de certaines nouvelles formes d'origine italienne, les portails avec des corniches et entablements, les panneaux et les cartouches, d'une classique inspiration, mais avec des profils difformes et éclectiques. Des chapiteaux avec volutes dans les coins, avec des proportions vénitiennes, ainsi que des figures sculptées animalières et humaines, comme dans les portails de Colțea et de

¹³ Gh. M. Cantacuzino, *Arcade, firide și lespezi*, București, 1932, p. 74.

¹⁴ N. Ghica-Budești, *op.cit.*, p. 26.

¹⁵ *Ibidem*, p. 29.

Fundenii Doamnei¹⁶.

Aux archivoltés des arches, aux encadrements des fenêtres et aux tores en trouve des ornements polychrome ou en relief, a Hurezi, Surpatele et Fundeni. D'après l'architecte George Mandrea—qui comme architecte en chef de la ville de Bucarest a travaillé à la restauration de l'église de Coltea en 1895 et puis comme architecte en chef de l'Ephorie des Hôpitaux a eu l'occasion de s'occuper des églises bâties par les Cantacuzène et Constantin Brancovan—tous les églises de Michel Cantacuzène ont eu les façades entièrement peintes¹⁷.

L'église de Fundenii Doamnei et celle de Sinaia—qui peut-être attribuée au même maître maçon—sont classées par Nicolae Ghika-Budești comme dérivées de la groupe 27, avec le plan en trèfle, le clocher sur le pronaos et le porche avec des colonnes. Toujours d'après lui le clocher sur le pronaos est proche par ses proportions des églises du XVIIe siècle. Parce que ce clocher du pronaos était bâti sur le mur entre le porche et le pronaos et sur la voûte du pronaos, Nicolae Ghika-Budești pensait qu'on « ne peut expliquer ça, que par la distance trop petite entre le centre du naos et du pronaos, situation dans laquelle les deux tourelles eussent été trop proches et pas appropriées aux proportions de l'église si le clocher avait été bâti normalement au-dessus de la voûte du pronaos. Il était possible que les deux tourelles qu'on voit aujourd'hui ont été refaites autrefois, parce que c'était difficile d'attribuer aux adroits architectes qui ont conçu le plan de ce monument la maladresse qu'on constate aujourd'hui¹⁸. L'architecte de la Commission des Monuments Historiques et le grand historien de l'architecture en Valachie ajoutent que «le raison pour laquelle on a adopté une construction anormale peut-être due aux manques des proportions qui résultera si le clocher avait été bâti sur le pronaos élargi, ce qui donnerait au clocher un volume trop grand par rapport aux dimensions réduites du monument, disproportion qu'on trouve à Mamu ou à Vădeni¹⁹».

De l'autre côté l'existence de l'échelle d'accès au clocher par l'intérieur du mur du pronaos atteste que du commencement le type de l'église était bien établi. D'ailleurs à l'église de Sinaia le clocher est bâti sur le mur d'entre le porche et le pronaos et sur la voûte du porche; l'échelle est toujours pratiquée dans le mur de l'ouest du pronaos. Une autre fondation de Michel Cantacuzène est l'église Saint Jean Chrysostome de l'ermitage de Titireciu d'Ocnele Mari. Quoiqu'elle ait été transformée jusqu'en 1729, quand le bâtiment fut terminé par l'higoumène Climent, futur évêque de Ramnic, le plan original de l'église avait un naos et un petit pronaos séparés par des arches avec des colonnes et probablement un porche, le tout était

¹⁶ *Ibidem*, p. 48-50.

¹⁷ George Mandrea, *Relațiuni despre Biserica Colții*, BCMI, 1911, p. 149-150.

¹⁸ N. Ghika-Budești, *op.cit.*, p. 108.

¹⁹ *Ibidem*, p. 50.

«parfait compose et proportionné»²⁰. Le clocher actuel était construit en même temps qu'un pronaos élargi pour prolonger l'ancien; probablement qu'à l'origine il n'y avait pas un clocher, l'église appartenant à un monastère.

L'église de Bordesti, fondation de grand capitain Manaila en 1699 est tout à fait ressemblante avec celle de Fundenii Doamnei par son plan et quelques uns des éléments décoratifs. Le porche a des arches trilobées, le pronaos élargit, sur un plan rectangulaire, dans son parois de l'ouest était l'escalier du clocher. Entre le naos et pronaos les colonnes couvertes d'entrelacs en spirale, ont les chapiteaux avec des fleurs d'acant avec des similitudes à Ramnicul Sarat et Sinaia. On retrouve dans le naos les mêmes consoles en pierre, avec des sculptures, empreintes des «nouveau style du XVIIIe siècle» (Ghika Budesti). Les encadrements en pierre des fenêtres avec des motifs floraux, l'entrée avec une arche en accolade, et des riches rinceaux, et aussi le blason des Cantacuzène sur l'ancienne iconostase suggèrent une liaison entre Michel Cantacuzène et le grand capitaine Manaila. Ce qui est remarquable ici, à Bordesti, sont les témoignages concernant les maîtres de la peinture et de la sculpture. Il y a ici le portrait de Parvu Mutu, le peintre, et de son élève Radu, et sur l'un des colonnes le nom du maître mâçon, Mira²¹.

À l'occasion de la reprise du projet de restauration de l'église de Fundenii Doamnei on a procédé à des nouvelles investigations concernant la structure des fondations de l'église et sur la nature du terrain par deux sondages à l'extérieur. L'un dans l'axe de l'autel (cassette C1, 2,50 x 1,45m), l'autre au sud (cassette C2, 2,00 x 1,90m), à la jonction du naos et du pronaos. On a découvert des fragments des tessons de l'époque de bronze. Leurs présences peut être mise en liaison avec les habitations signalées sur le rive nord de l'étang de Fundeni, à l'est de l'église, appartenant à la culture Tei, phase Fundenii Doamnei²². Dans le premier sondage (C1), sous le trottoir en béton d'autour l'église, on a trouvé à 1,10m sous le sol actuel, les fondations en briques. Ces fondations étaient décrochées par rapport au parois de l'abside de l'autel des 1,10m vers l'est. La fondation a été affectée vers le sud-est, probablement par un tombeau, parce que dans le sol on a trouvé aussi les restes d'un crâne et des autres os humaines.

Dans le deuxième sondage (C2) sous le béton du trottoir entourant l'église on a découvert, à une profondeur de 1,25-1,30m sous le sol actuel, les fondations en maçonnerie de naos et du pronaos. La fondation de pronaos présente un décalage de 0,20m vers le sud par rapport à son élévation et la fondation du naos un décalage de 0,54m par rapport à l'élévation du mur de l'abside du sud. La recherche archéologique, en dépit du temps et de l'envergure

²⁰ *Ibidem*, p. 104.

²¹ *Ibidem*, p. 109.

²² On trouve aussi des vestiges néolithiques (culture Dudesti), Hallstatt, IVe siècle après J. C. et VI- VII siècles.

très limitée, a permis la découverte de quelques éléments très importants pour expliquer le monument. Ainsi, on peut maintenant confirmer que les doutes exprimés par Nicolae Ghika Budești ont sûrement un fondement. Le plan de l'église a été changé au temps même de la construction. On a rétréci de 1,10m la longueur de l'abside de l'autel et la fondation découverte par les fouilles archéologiques explique l'anomalie constatée dans le plan. Nous ne savons pas quelle solution a été adoptée pour la fondation intérieure de l'élévation de l'abside de l'autel: si on a introduit dans la fondation un massif en maçonnerie ou si l'élévation s'élève en console. Seulement par de nouvelles fouilles archéologiques à l'intérieur de l'église on peut trouver la réponse.

L'église de Fundenii Doamnei, même avec ses anomalies est exemplaire pour les chantiers patronnés par Michel Cantacuzène. Pour son désir d'introduire dans l'architecture religieuse de la Valachie des nouveaux éléments, tant du point de vue de l'art de bâtir que de la décoration. Ces expérimentations confèrent à ses fondations une note particulière et relèvent dans son esprit la synthèse entre l'Orient, connu personnellement jusqu'aux Monts Sinaï et l'épanouissement tardif de la Renaissance italienne en Valachie.

Liste des illustrations

- Figure 1. L'église de Fundenii Doamnei (coté ouest).
 - Figure 2. L'église de Fundenii Doamnei (coté nord).
 - Figure 3. L'encadrement de l'entrée.
 - Figure 4. Détail de l'encadrement de l'entrée avec l'inscription.
 - Figure 5. Détail de l'encadrement de l'entrée, ange avec trompette et le blason des Cantacuzène.
 - Figure 6. Détail de l'encadrement de l'entrée, tête de lion.
 - Figure 7. La façade sud, décoration en stuc, palais.
 - Figure 8. La façade sud, décoration en stuc, jeux d'eau.
 - Figure 9. Les tourelles (vue du sud).
 - Figure 10. Détail du clocher, décoration en stuc polychrome.
-



Figure 1



Figure 2



Figure 3



Figure 4



Figure 5



Figure 6

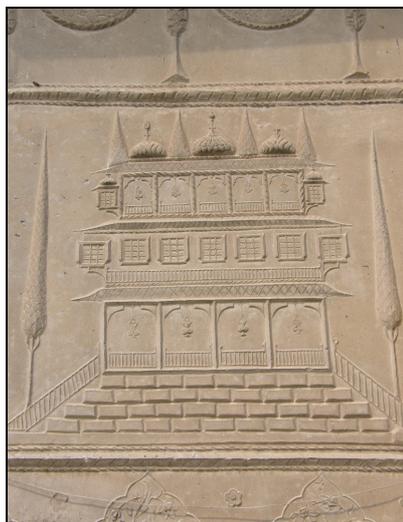


Figure 7



Figure 8



Figure 9



Figure 10
